Texte 3: Maître et servante

SUZANNE, LE COMTE

SUZANNE, essoufflée. - Monseigneur... pardon, Monseigneur.

LE COMTE, avec humeur. - Qu'est-ce qu'il y a, mademoiselle?

SUZANNE. - Vous êtes en colère!

LE COMTE. – Vous voulez quelque chose apparemment ?

5 Suzanne, timidement. – C'est que ma maîtresse a ses vapeurs¹.

J'accourais vous prier de nous prêter votre flacon d'éther. Je l'aurais rapporté dans l'instant.

LE COMTE le lui donne. – Non, non, gardez-le pour vous-même. Il ne tardera pas à vous être utile.

SUZANNE. – Est-ce que les femmes de mon état ont des vapeurs, donc ? c'est un mal de condition² qu'on ne prend que dans les boudoirs³.

LE COMTE. – Une fiancée bien éprise, et qui perd son futur...

Suzanne. – En payant Marceline avec la dot que vous m'avez promise...

LE COMTE. – Que je vous ai promise, moi ?

15 Suzanne, baissant les yeux. – Monseigneur, j'avais cru l'entendre.

LE COMTE. - Oui, si vous consentiez à m'entendre vous-même.

¹ Malaise causé par une émotion.

² Un mal des femmes de la haute société.

³ Petits salons des femmes.

SUZANNE, les yeux baissés. – Et n'est-ce pas mon devoir d'écouter Son Excellence ?

LE COMTE. – Pourquoi donc, cruelle fille! ne me l'avoir pas

20 dit plus tôt?

SUZANNE. – Est-il jamais trop tard pour dire la vérité?

LE COMTE. - Tu te rendrais sur la brune⁴ au jardin ?

SUZANNE. - Est-ce que je ne m'y promène pas tous les soirs ?

LE COMTE. - Tu m'as traité ce matin si durement !

25 SUZANNE. – Ce matin ? et le page derrière le fauteuil ?

LE COMTE. – Elle a raison, je l'oubliais. Mais pourquoi ce refus obstiné, quand Bazile, de ma part ?...

SUZANNE, - Quelle nécessité qu'un Bazile ?...

LE COMTE. – Elle a toujours raison. Cependant il y a un certain

30 Figaro à qui je crains bien que vous n'ayez tout dit!

SUZANNE, - Dame ! oui, je lui dis tout - hors ce qu'il faut lui taire.

LE COMTE, en riant. – Ah! charmante! Et, tu me le promets? Si tu manquais à ta parole, entendons-nous, mon coeur : point de rendez-vous, point de dot, point de mariage.

SUZANNE, faisant la révérence. – Mais aussi, point de mariage, point de droit du seigneur, Monseigneur.

-

35

⁴Crépuscule.

LE COMTE. – Où prend-elle ce qu'elle dit ? d'honneur j'en raffolerai !

Mais ta maîtresse attend le flacon...

SUZANNE, riant et rendant le flacon. — Aurais-je pu vous parler sans un prétexte ?

LE COMTE veut l'embrasser. – Délicieuse créature !

Suzanne, s'échappe. – Voilà du monde.

LE COMTE, à part. – Elle est à moi.

Il s'enfuit.

45 SUZANNE. – Allons vite rendre compte à Madame.

Beaumarchais, Le Mariage de Figaro ou la folle journée, acte III, scène 9, 1784.